Commission de la construction du Québec

Revue de l'activité
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Quatrième trimestre 2012, vol. 34, no 3

Ralentissement en vue

Bien que l'année 2012 marque un record d'activité dans l'industrie de la construction, l'évolution des derniers mois suggère que le vent est en train de tourner. En décembre, le volume de travail glisse en effet à 162,5 millions d'heures, en termes désaisonnalisés et annualisés, alors qu'il taquinait 170 millions d'heures au printemps dernier. Ceci dit, le ralentissement qui s'amorce n'empêche pas l'activité du quatrième trimestre de 2012 de surpasser de 5 % celle du quatrième trimestre de 2011. Un total de 44,4 millions d'heures ont été travaillées au quatrième trimestre et cela aura permis à 119 118 salariés de se présenter sur les chantiers, une hausse de 3 % par rapport à l'année précédente. L'industrie de la construction roule donc encore à bon régime.

L'emploi et les heures travaillées assujetties

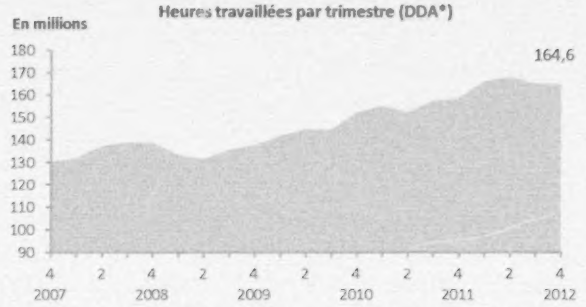
2012	4e trimestre	%**	Cumul	%**
Salariés actifs*	**119 118**	**3**	**163 313**	**3**
Heures travaillées ('000)	**44 381**	**5**	**165 016**	**5**
Génie civil et voirie	9 742	- 1	36 346	3
Industriel	5 187	17	18 115	32
Institutionnel et commercial	21 161	9	78 170	5
Résidentiel	8 291	- 2	32 385	- 2

* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.
** Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Tableau sur les heures travaillées par secteur

Pour l'ensemble de l'année 2012, un total de 165 millions d'heures a été enregistré, une hausse remarquable de 5 %, qui fait suite aux 156 millions d'heures rapportées en 2011. Ceci a apporté du travail à 163 313 salariés (+ 3 %).

Ensemble des secteurs
Heures travaillées par trimestre (DDA*)

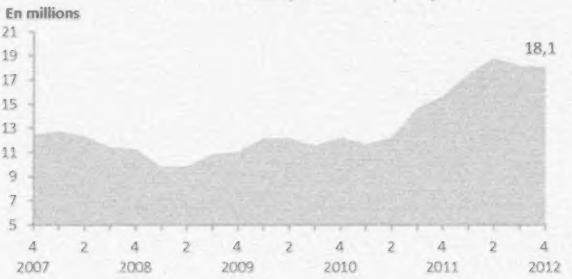


*DDA : données désaisonnalisées et annualisées

Une année en deux temps dans le secteur industriel

Le secteur industriel enregistre une croissance de 17 % au quatrième trimestre, comparativement à la même période de l'année dernière, et l'ensemble de l'année 2012 rapporte ainsi un total de 18,1 millions d'heures, une hausse spectaculaire de 32 % comparativement à 2011. L'incertitude entourant les projets de ressources semble par contre avoir brisé en cours d'année l'impulsion du secteur.

Secteur industriel
Heures travaillées par trimestre (DDA)



L'année 2012 s'est en effet déroulée en deux temps, les deux premiers trimestres montrant de fortes hausses en termes désaisonnalisés et annualisés (+ 12 % et + 7 %, respectivement), les deux derniers trimestres se bornant toutefois à une baisse de 3 % au troisième et à une stabilité au quatrième (0 %).

L'Abitibi-Témiscamingue (+ 135 %) et la Baie-James (+ 83 %) connaissent les meilleures croissances comparativement au quatrième trimestre 2011. La première profite toujours du projet de la compagnie Québec Lithium en ce dernier trimestre de 2012, projet qui est toutefois en fin de parcours. À la Baie-James, la construction de la mine Éléonore, premier projet en importance dans la région, apporte toujours de l'eau au moulin. À l'opposé, le Saguenay–Lac-Saint-Jean enregistre un déclin (- 33 %) du volume de travail dans le secteur industriel, la construction de l'usine pilote AP60 de RIO Tinto Alcan enregistrant ses dernières heures de travail au quatrième trimestre.

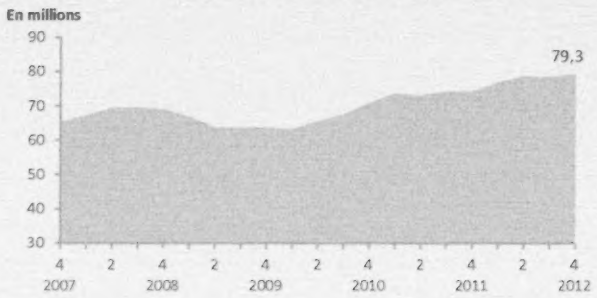
Le rythme se maintient dans le secteur institutionnel et commercial

Avec un volume de travail de 21,2 millions d'heures au quatrième trimestre de 2012, le secteur institutionnel et commercial affiche une hausse notable de 9 % comparativement à l'an dernier. La croissance se maintient également en termes désaisonnalisés par rapport au trimestre précédent, alors que les heures travaillées progressent de 1 %, pour attendre 79,3 millions d'heures annualisées. Seules les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Outaouais et du Bas-Saint-Laurent–Gaspésie ne contribuent pas à la croissance du quatrième trimestre. La région du Grand Montréal continue de se démarquer avec une solide croissance de 13 %.

Pour l'ensemble de l'année 2012, le volume de travail atteint 78,2 millions d'heures dans le secteur institutionnel et commercial, une augmentation de 6 % comparativement à 2011. Les projets démarrés au cours des derniers mois, tels que le centre de transport de la STM à Montréal (165 M$), le centre de détention de Roberval (115 M$), l'immeuble de bureaux Broccolini-Merck Canada à Kirkland (75 M$) et la rénovation du Casino du Lac Leamy (50 M$), contribueront au maintien de l'activité du secteur au cours des prochains mois.

Également, la valeur des permis de bâtir montre au quatrième trimestre des hausses notables tant dans le bâtiment institutionnel (+ 14 %) que dans le bâtiment commercial (+ 39 %), par rapport à 2011. Dans le bâtiment commercial cependant, cela ne suffit pas à combler le recul des mois précédents. Sur l'ensemble de l'année, les permis commerciaux enregistrent en effet une baisse de 6 %, alors que le bâtiment institutionnel connaît une croissance de 43 %.

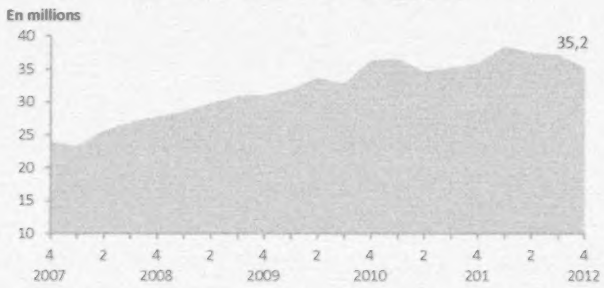
Secteur institutionnel et commercial
Heures travaillées par trimestre (DDA)



Baisse de régime en fin d'année dans le secteur génie civil et voirie

Le secteur génie civil et voirie voit son volume de travail baisser légèrement au dernier trimestre de 2012, soit de 1 % comparativement à la même période de 2011. Après 10 mois consécutifs de croissance, l'activité bascule en effet au cours des deux derniers mois, affectée par le parachèvement du pipeline Québec-Montréal d'Ultramar (380 M$) et par le ralentissement des travaux de routes et d'infrastructures. Quelques grands chantiers se sont terminés, notamment ceux de l'autoroute 30, de l'autoroute 50, ainsi que de l'échangeur Charest/autoroute Robert-Bourassa, et l'octroi de contrats est au ralenti.

Secteur génie civil et voirie
Heures travaillées par trimestre (DDA)

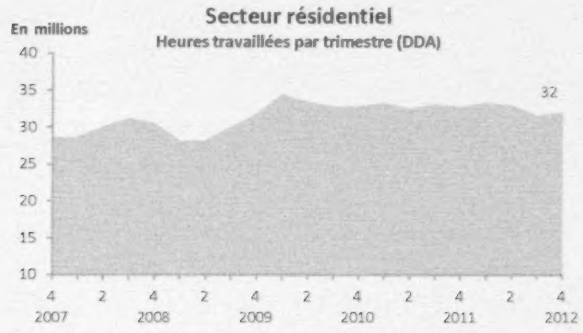


Les données désaisonnalisées traduisent encore plus clairement le ralentissement en cours dans le secteur génie civil et voirie, le nombre d'heures travaillées régressant de 6 % au dernier trimestre de 2012, relativement au trimestre précédent. Il reste que le solde annuel s'établit à 36,3 millions d'heures travaillées, soit une hausse de 3 % comparativement à 2011.

L'activité sur la Côte-Nord poursuit néanmoins son rythme de croisière, grâce à la construction du complexe hydroélectrique de la Romaine. Les deux autres régions où le volume de travail progresse dans ce secteur au quatrième trimestre de 2012, sont l'Abitibi-Témiscamingue et Québec.

Le secteur résidentiel à la remorque du condo

Le volume de travail recule de 2 % dans le secteur résidentiel au quatrième trimestre, comparativement au même trimestre de 2011. L'activité pour l'ensemble de l'année est en retrait pour la première fois depuis 2009, en baisse de 2 %, mais elle apporte malgré tout un total de 32,4 millions d'heures. Ce repli est en ligne avec celui de 2 % également observé dans les mises en chantier de logements, qui atteignent un total de 47 367 unités.



Le fait marquant de 2012 dans la construction domiciliaire est la quasi égalité entre la construction de maisons unifamiliales (16 059) et de celle de condos (16 017 comptabilisés seulement dans les centres de 10 000 habitants et plus). Alors qu'aussi peu que 3 000 unités étaient construites en 2000, il s'est construit en moyenne 13 000 condos annuellement au cours des 5 dernières années. Les maisons unifamiliales connaissent un sort différent. Depuis le début des années 2000, les maisons unifamiliales ont connu un sommet de 28 900 unités en 2004, pour redescendre à un niveau d'environ 16 000 unités en 2011 et 2012.

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Tableau sur les logements mis en chantier au Québec

Malgré un recul par rapport à 2011, l'activité en termes désaisonnalisés et annualisés inscrit néanmoins une hausse de 2 % au quatrième trimestre comparativement au troisième trimestre, signe que le secteur maintient pour l'instant une bonne cadence malgré le ralentissement de mises en chantier.

Une fin d'année contrastée sur le plan régional

Comme ce fut le cas pour les trois premiers trimestres, le dernier trimestre de 2012 enregistre les plus fortes progressions de l'activité dans les régions de la Côte-Nord et de l'Abitibi-Témiscamingue. Dans la région de la Côte-Nord, le volume de travail fait en effet un bond de 28 % comparativement au dernier trimestre de 2011. Les travaux d'agrandissement du complexe minier de Mont-Wright de ArcelorMittal Mines (1,2 G$) ainsi que ceux au complexe hydroélectrique la Romaine (6,5 G$) sont toujours les principaux moteurs de croissance dans cette région. Parallèlement, la région de l'Abitibi-Témiscamingue connaît une recrudescence de 29 % des heures travaillées au quatrième trimestre, grâce aux projets miniers Québec Lithium de Canada Lithium (230 M$), à La Corne, et Bracemac-McLeod de Xstrata Zinc et Donner Metals (159 M$), à Matagami. Les travaux à l'usine Tembec (199 M$), à Témiscaming alimentent également l'activité.

On observe en outre des hausses non négligeables dans les régions de la Baie-James (+ 14 %), du Grand Montréal (+ 7 %) et de Québec (+ 6 %). À la Baie-James, c'est surtout la construction de la mine d'or Éléonore (1,5 G$) qui explique l'embellie. La région du Grand Montréal est quant à elle favorisée par son prédominant secteur institutionnel et commercial, ayant notamment à son actif les grands chantiers d'hôpitaux universitaires de Montréal, le CHUM (2,1 G$) et le CUSM (1,3 G$), actuellement en pleine activité. La construction industrielle prend également part à la croissance dans la métropole. De son côté, la région de Québec commence à se bénéficier de l'aménagement du nouvel amphithéâtre de la ville de Québec (400 M$), démarré en septembre de 2012. De même, le bâtiment industriel y génère du travail grâce à quelques projets de moindre envergure.

Au contraire, l'activité décline légèrement dans trois régions au dernier trimestre de 2012, relativement à la même période de 2011. La Mauricie–Bois-Francs inscrit une baisse de 3 %, qui s'explique surtout par la conclusion du projet du pipeline d'Ultramar (380 M$), projet qui, depuis cinq trimestres consécutifs, était un pilier de la croissance dans cette région. Pareillement, le volume de travail dans la région de l'Estrie diminue de 3 %, surtout en raison d'un secteur génie civil et voirie affaibli, notamment par le parachèvement du parc éolien de Saint-Robert-Bellarmin de EDF-Énergies nouvelles Canada (200 M$). En outre, l'atonie du bâtiment industriel perdure dans la région, les projets importants brillant par leur absence. Par ailleurs, la région du Bas-Saint-Laurent–Gaspésie voit les heures travaillées diminuer de 3 %, principalement en raison de complétions presque simultanées de trois projets majeurs : deux pacs éoliens, soit Le Plateau de Invenergy Wind Canada ULC (300 M$) et Gros-Morne de Cartier énergie éolienne (288 M$), de même que la construction d'une ligne

de transport d'électricité d'Hydro-Québec, raccordant des parcs éoliens en Gaspésie (105 M$).

Variation des heures travaillées au quatrième trimestre 2012, comparativement à la même période de l'année précédente

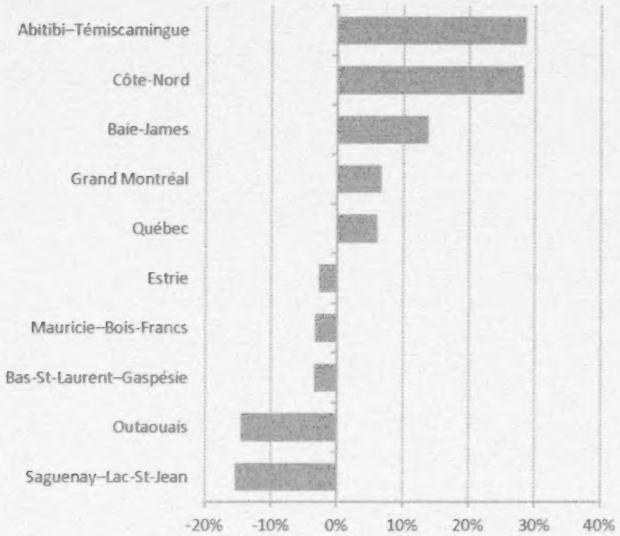


Tableau sur les heures travaillées selon la région de travail

Toutefois, les plus fortes baisses d'activité du quatrième trimestre de 2012 sont recensées dans les régions de l'Outaouais et du Saguenay–Lac-Saint-Jean. En Outaouais, le volume de travail chute de 15 %, surtout en raison de la complétion du projet de Fortress Cellulose Spécialisée (190 M$), à Thurso, ainsi que du parachèvement de l'autoroute 50 (270 M$). Mais la construction institutionnelle, commerciale et résidentielle ralentit également. En ce qui concerne le nombre d'heures travaillées dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le recul de 15 % découle principalement de la fin des travaux liés à l'usine AP60 à Jonquière (1,2 G$) et de ceux ayant trait à la centrale hydroélectrique de Rio Tinto Alcan, à Shipshaw (228 M$).

La moyenne des heures travaillées au-dessus de 1 000

On constate en 2012 une augmentation de 3 % de la moyenne des heures rapportées par travailleur, qui s'établit à 1 010 heures. Pour une première fois depuis 1989, la moyenne d'heures travaillées dépasse donc la barre des 1 000 heures. Soulignons que la moyenne des heures est calculée en prenant tous les travailleurs ayant déclaré au moins une heure de travail et ne reflète donc pas celle des travailleurs réguliers. Plusieurs travailleurs entrent et sortent de l'industrie en cours d'année ou comblent des besoins de pointe, ce qui influe sur les résultats de cette moyenne annuelle, sans compter l'effet de la saisonnalité des travaux, du chômage inter-chantier, etc. Les métiers « mécaniques », actifs particulièrement dans le secteur industriel, accumulent en général des moyennes d'heures relativement élevées, de sorte que la remontée du secteur industriel au cours des trois dernières années n'est pas étrangère à ce redressement de la moyenne des heures.

Sur l'ensemble de l'année 2012, les métiers mécaniques se classent d'ailleurs en tête de liste en termes de croissance du volume de travail. Quatre se démarquent particulièrement avec des croissances supérieures à 20 %, soit les chaudronniers (+ 34 %), les monteurs d'acier de structure (+ 28 %), les mécaniciens de chantier (+ 25 %) et les serruriers de bâtiment (+ 23 %). Ces derniers ont notamment été très sollicités dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

À l'opposé, les boutefeux-foreurs ont traîné de la patte (- 7 %) avec la plus forte diminution des heures travaillées en 2012, subissant le ralentissement des travaux routiers et d'infrastructures, en particulier dans les régions du Grand Montréal et de l'Estrie. Pour les couvreurs (- 3 %) et les poseurs de revêtement souples (- 1 %), la demande se fait également moins sentir sur les chantiers de construction institutionnelle, commerciale et résidentielle.

Variation annuelle des heures travaillées par métier et occupation, 2012

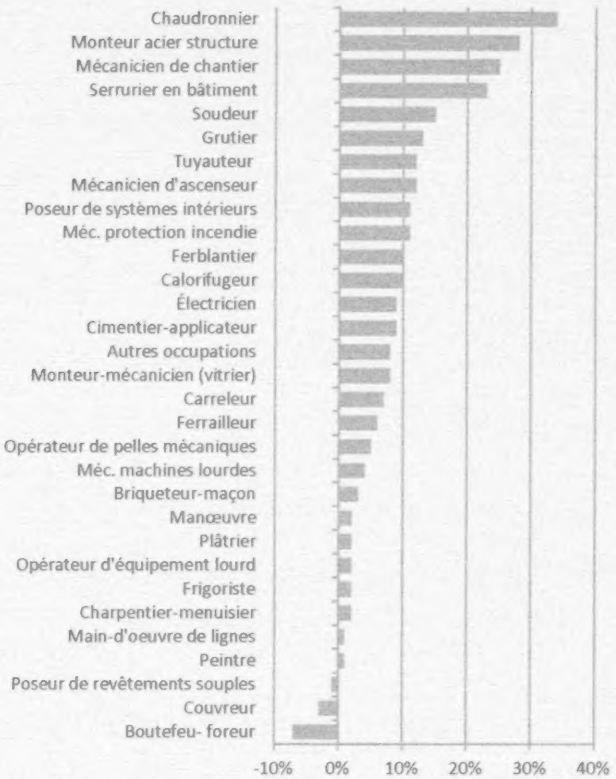
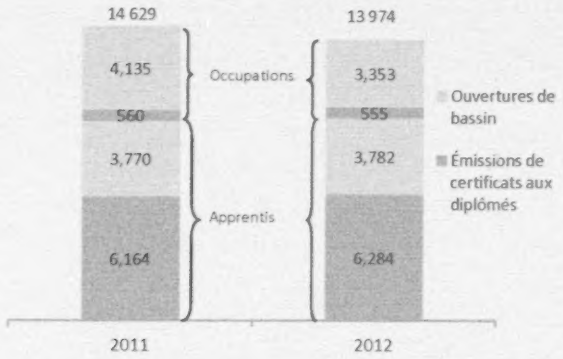


Tableau sur les heures travaillées par métier et occupation

Au chapitre de l'émission de certificats de compétence, le nombre de nouveaux certificats émis à des apprentis diplômés en 2012 s'est élevé à 6 284, soit 120 de plus qu'en 2011. Un

nombre de 3 782 apprentis ont aussi intégré l'industrie lors d'ouverture de bassins, un niveau comparable à 2011. Pour les salariés exerçant une occupation, ce sont 3 908 nouveaux certificats qui ont été émis, ce qui se traduit par une baisse notable de 17 %.

Nouvelles émissions de certificats de compétence apprenti et occupation, 2012



Il faut dire néanmoins que la grève de plusieurs semaines à la CCQ a pu jouer dans le total d'émissions de certificat de compétence de 2012, celui-ci s'établissant à 13 974 comparativement à 14 629 pour 2011.

Léger repli des intentions d'investissements en construction en 2013

La dernière enquête de Statistique Canada sur les intentions d'investissements privés et publics, dévoilée en février dernier, laisse présager une année 2013 plus tiède. Au Québec, les intentions dans la construction s'alignent en effet sur une légère baisse des investissements (- 0,4 % en dollars courants), à la hauteur de 50,6 milliards de dollars. En supposant une hausse des prix de l'ordre de 2 %, cela signifie que l'activité réelle déclinerait de 2 % à 3 %, ce qui est cohérent avec notre scénario dévoilé en décembre dernier.

La construction non résidentielle devrait atteindre 27,1 milliards $ (- 0,4 %), et une baisse identique est attendue dans la construction résidentielle, à 23,6 milliards. En raison surtout d'une baisse des investissements miniers et manufacturiers, les investissements privés en construction non résidentielle déclineraient toutefois de 8,2 %. Les investissements publics en construction augmenteraient par contre de 5,0 %, la croissance des dépenses des entreprises publiques compensant pour la réduction des investissements gouvernementaux.

Sans surprise, l'industrie de l'extraction minière, pétrolière et gazière, annonce en effet un recul des intentions d'investissements en construction (- 5,9 %), conforme avec les incertitudes qui prévalent dans domaine des ressources. Malgré tout, des investissements de l'ordre de 3,2 milliards y sont attendus en 2013. Tout comme l'année dernière, l'industrie de la fabrication prévoit une baisse importante de ses dépenses de construction, qui atteindraient 917 millions de dollars (- 28,4 %), principalement affaiblies par un repli dans la première transformation des métaux, qui inclut la production et la transformation des produits d'aluminium et d'acier.

Dépenses d'investissements privés et publics au Québec (en millions $)

	2012 provisoires	2013 perspectives	var.
Ensemble de la construction	**50 871**	**50 669**	**- 0,4 %**
Construction non résidentielle	**27 206**	**27 094**	**- 0,4 %**
- Agriculture, forêt, pêche et chasse	361	365	1,0 %
- Mines et pétrole	3 406	3 205	- 5,9 %
- Fabrication	1 280	917	- 28,4 %
- Construction	14	141	- 1,1 %
- Commerce de détail	851	1 096	28,8 %
- Commerce de gros	346	291	- 15,9 %
- Services immobiliers	513	560	9,1 %
- Autres services commerciaux	1 893	1 861	- 1,7 %
- Services publics	6 265	6 612	5,5 %
- Transport et entreposage	1 179	1 290	9,4 %
- Enseignement	1 239	1 070	- 13,7 %
- Santé	2 096	2 234	6,6 %
- Administrations publiques	7 636	7 453	- 2,4 %
Construction résidentielle	**23 665**	**23 575**	**- 0,4 %**
Machines et matériel	20 177	20 744	2,8 %
Total des investissements	**71 048**	**71 413**	**0,5 %**

Source : Statistique Canada, Investissements privés et publics au Canada : Perspectives 2013, Février 2013.

Les perspectives apparaissent nettement meilleures dans la construction commerciale, qui démontrerait même une vigueur surprenante, en particulier dans le commerce de détail où des investissements de l'ordre de 1 milliard de dollars sont attendus, une hausse de 28,8 % par rapport à 2012. Les services immobiliers (+ 9,1 %) ainsi que l'industrie du transport et de l'entreposage (+ 9,4 %) seront également générateurs de travail. La robustesse de la construction commerciale pourra même compenser en 2013 le repli annoncé de la construction institutionnelle, de sorte que peu de changements seraient à prévoir dans le volume de travail dans le secteur institutionnel et commercial. Dans l'institutionnel, la poursuite des projets dans le secteur de la santé générera des dépenses d'investissements en construction de 2,2 milliards de dollars en 2013 (+ 6,6 %). L'administration publique et l'enseignement, par contre, diminueront leurs dépenses de construction de 2,4 % et 13,7 % respectivement, de sorte que l'ensemble de la construction institutionnelle pourrait en définitive connaître une baisse de l'ordre de 2 %.

Par ailleurs, si on en croit les résultats de l'enquête de Statistique Canada, le secteur du génie civil et voirie ne

devrait pas perdre trop de plumes en 2013. La coupure des investissements de l'administration provinciale (- 7,4%) serait en partie compensée par une hausse des dépenses des administrations municipales, de sorte que le recul des dépenses en construction des administrations publiques serait limité à 2,4 %, à 7,5 milliards $. Une hausse de 5,5 %, à 6,6 milliards $, est par ailleurs prévue dans les dépenses de construction de services publics, qui regroupent la distribution d'électricité et de gaz.

Les publications suivantes peuvent également vous intéresser :

- Liste des chantiers importants - Décembre 2012
- Bulletin mensuel Décembre 2012
- Perspectives 2012-2014 des métiers et occupations de la construction

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de la recherche et de la documentation par téléphone au 514-341-7740 (poste 6347), par courriel à etudeseconomiques@ccq.org ou consulter notre site internet www.ccq.org.

Données détaillées

	1er trimestre 2012	2e trimestre 2012	3e trimestre 2012	4e trimestre 2012	%*	Cumul 2012	%*
Heures travaillées selon le secteur (retourner au texte)							
Ensemble des secteurs	**30 934 682**	**44 661 660**	**45 038 353**	**44 381 377**	**5%**	**165 016 072**	**5%**
Génie civil et voirie	4 738 074	9 527 351	12 338 824	9 741 954	- 1%	36 346 203	3%
Industriel	3 720 778	4 727 111	4 479 455	5 187 475	17%	18 114 819	32%
Institutionnel-commercial	16 672 853	20 517 609	19 818 371	21 161 252	9%	78 170 085	5%
Résidentiel	5 802 977	9 889 589	8 401 704	8 290 696	- 2%	32 384 966	- 2%
Heures travaillées selon la région de travail (retourner au texte)							
Bas-St-Laurent–Gaspésie	882 022	1 441 221	1 838 122	1 550 203	- 3%	5 711 567	- 4%
Saguenay–Lac-St-Jean	1 372 571	2 079 125	2 136 074	1 824 446	- 15%	7 412 216	2%
Québec	4 801 259	7 232 195	7 361 225	7 053 022	6%	26 447 701	5%
Mauricie–Bois-Francs	1 370 018	2 331 542	2 491 095	2 222 389	- 3%	8 415 043	3%
Estrie	933 705	1 437 300	1 409 638	1 330 903	- 3%	5 111 547	- 5%
Grand Montréal	17 163 581	24 097 499	22 993 512	23 787 233	7%	88 041 825	5%
Outaouais	1 319 592	1 773 262	1 780 337	1 664 441	- 15%	6 537 631	- 4%
Abitibi-Témiscamingue	704 360	831 368	993 373	1 100 725	29%	3 629 826	19%
Côte-Nord	1 651 030	2 469 952	2 830 398	2 685 874	28%	9 637 254	42%
Baie-James	462 642	536 496	742 369	697 579	14%	2 439 086	5%
Heures travaillées selon le métier et l'occupation (retourner au texte)							
Briqueteur-maçon	531 891	1 439 022	1 312 473	1 150 009	2%	4 433 395	3%
Calorifugeur	280 114	317 387	278 142	353 628	18%	1 229 271	10%
Carreleur	382 308	515 423	444 953	464 333	15%	1 807 017	7%
Charpentier-menuisier	7 803 516	11 050 952	10 440 031	10 859 936	2%	40 154 436	2%
Chaudronnier	185 899	358 149	260 128	276 417	2%	1 080 593	34%
Cimentier-applicateur	384 222	770 745	824 808	727 801	4%	2 707 576	9%
Couvreur	429 066	1 048 036	1 119 439	1 070 315	- 2%	3 666 856	- 3%
Électricien	4 693 674	5 323 456	5 036 828	5 648 605	12%	20 702 562	9%
Ferblantier	1 135 505	1 408 986	1 280 053	1 403 078	14%	5 227 621	10%
Ferrailleur	424 498	605 019	696 499	584 392	- 9%	2 310 408	6%
Frigoriste	916 865	1 149 824	1 077 323	1 016 877	5%	4 160 889	2%
Grutier	490 693	683 126	696 523	675 492	6%	2 545 835	13%
Mécanicien d'ascenseur	348 843	365 849	364 743	389 697	19%	1 469 131	12%
Mécanicien de chantier	326 837	396 134	453 383	529 240	46%	1 705 594	25%
Mécanicien de machines lourdes	104 110	141 111	166 211	131 793	2%	543 225	4%
Mécanicien en protection incendie	357 091	385 294	338 141	383 083	18%	1 463 608	11%
Monteur d'acier de structure	685 890	760 960	759 780	838 004	12%	3 044 633	28%
Monteur-mécanicien (vitrier)	507 765	592 839	563 040	642 978	6%	2 306 622	8%
Opérateur de pelles	929 090	1 877 821	2 243 020	1 837 686	0%	6 887 617	5%
Opérateur d'équipement lourd	572 393	1 758 466	2 510 013	1 805 042	- 3%	6 645 914	2%
Peintre	939 293	1 294 735	1 217 894	1 158 957	5%	4 610 879	1%
Plâtrier	583 814	804 669	671 042	674 992	6%	2 734 516	2%
Poseur de revêtements souples	179 914	221 662	208 692	211 505	7%	821 773	- 1%
Poseur de systèmes intérieurs	670 573	782 350	711 359	813 802	26%	2 978 084	11%
Serrurier de bâtiment	278 203	314 208	294 103	342 004	16%	1 228 519	23%
Tuyauteur	2 497 041	2 952 779	2 757 577	3 068 110	16%	11 275 507	12%
Boutefeu et foreur	154 663	249 103	256 933	196 364	- 13%	857 062	- 7%
Manœuvre	2 834 510	5 119 984	5 888 975	5 278 011	- 2%	19 121 480	2%
Main-d'œuvre de lignes	608 412	824 198	799 601	737 058	4%	2 969 269	1%
Soudeur	236 506	277 487	281 682	291 032	9%	1 086 706	15%
Autres occupations	461 486	871 888	1 084 966	821 136	0%	3 239 476	8%
Nombre de logements mis en chantier (retourner au texte)							
Total provincial	**6 951**	**15 102**	**13 113**	**12 201**	**- 7%**	**47 367**	**- 2%**
Unifamiliales	2 185	5 375	4 761	3 738	- 8%	16 059	- 3%
Jumelées	571	1 395	883	1 017	- 6%	3 866	- 3%
En rangée	404	542	445	513	24%	1 904	3%
Appartements	3 791	7 790	7 024	6 933	- 8%	25 538	- 2%
Condos (centres urbains)	2 599	4 648	4 534	4 236	- 20%	16 017	1%
Locatifs (centres urbains)	882	2 368	1 742	1 996	43%	6 988	- 2%

*Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sources : Commission de la construction du Québec et SCHL.